

„ de terrein que ne fait à présent la métro-
 „ pole d'Angleterre. En parlant de l'ancien-
 „ ne Rome, je dis la grandeur réelle, parce
 „ que plusieurs écrivains modernes, épris à
 „ son égard d'un enthousiasme d'admiration,
 „ se sont permis les calculs les plus extra-
 „ vagans & les plus fabuleux „. Nous au-
 „ rons dans quelque tems occasion de mettre
 la vérité de cette assertion en évidence.

Le passage suivant sur l'excellence & la vogue d'une langue accréditée, ne plaira pas à ceux qui sont susceptibles d'un enthousiasme grammatical (car d'où ne naît point aujourd'hui l'enthousiasme) : nous croions cependant que la vérité & l'expérience sont encore ici pour notre voïageur. “ Lorsque
 „ la langue d'un peuple devient plus géné-
 „ rale que celle d'un autre, nous n'en de-
 „ vons pas tant chercher la cause dans son
 „ excellence , que dans les considérations
 „ politiques qui peuvent opérer cet effet.
 „ Quand une grande nation brille avec éclat
 „ & étend sa puissance par ses conquêtes &
 „ ses établissemens, il est naturel que le
 „ monde en prenne connoissance, & il s'en-
 „ suit nécessairement que l'usage de sa lan-
 „ gue s'étende à proportion de la corres-
 „ pondance que ses acquisitions & la multi-
 „ plicité des affaires forcent d'avoir avec
 „ elle. Ainsi la langue latine devint univer-
 „ selle du tems des Romains, & l'espagnol
 „ a été aussi à la mode que le françois l'est
 „ aujourd'hui : mais on ne doit pas inférer
 „ delà que les nations françoise ou espag-
 „ nole